

NOTE SUR MAUREPAS

La famille Phélypeaux possédait une longue expérience de la politique coloniale. Louis Phélypeaux, comte de Ponchartrain, avait été nommé ministre de la Marine, en 1690. Son fils, Jérôme, lui succéda. Soupçonné par le Régent d'avoir participé avec les ministres à la rédaction du testament de Louis XIV qui restreignait le pouvoir royal, il connut, au lendemain de la mort du roi, des difficultés qui l'obligèrent à démissionner. Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de Maurepas, fut alors pourvu du poste de secrétaire d'État. En 1744, cette tradition de famille tirait à sa fin. Cinq ans plus tard, en raison d'intrigues de cour, Maurepas tomba en disgrâce.

A l'exemple du grand ministre Jean-Baptiste Colbert qui avait compris l'importance de la recherche scientifique, Maurepas, chargé de l'administration de l'*Académie royale des Sciences*, a poursuivi l'œuvre de Louis de Phélypeaux touchant la réorganisation de cette institution.

Dans sa notice biographique de Maurepas, Condorcet signale que ce ministre de la Marine avait adressé au roi, en 1749, un mémoire relatif à une collaboration économique directe avec les colonies britanniques de l'Amérique du Nord, au détriment de la Grande-Bretagne.

Il [Maurepas] avoit prévu, dès 1749, cet évènement qui n'eut lieu que vingt-neuf ans après, en 1778. Dans un Mémoire remis au feu Roi, peu de temps avant son exil, il lui développoit les moyens d'ouvrir par l'intérieur du Canada, un commerce avec les Colonies angloises, de leur apprendre à aimer le nom françois, et à regarder la France comme une Alliée naturelle, qui les aideroit un jour à briser le joug de l'Angleterre . . .¹

Le répertoire analytique intitulé *The Maurepas Papers*² ne signale pas ce mémoire de Maurepas. Il n'a été trouvé aucune

¹ *Histoire de l'Académie royale des Sciences* (Paris, 1781), 99.

² *Parke-Bernet Galleries, Inc.* (New York, 1962).